

"Donnez et l'on vous donnera..." Lc 6. 38

B-1 an : 1 S 27-28 & Mt 28 B-2 ans : Ez 35-36

La peur nous pousse à réagir de manière émotionnelle, à nous comporter de façon irrationnelle. Nous laissons tomber les principes bibliques et nous mettons la main sur tout ce qui passe près de nous, accumulant et protégeant nos biens au cas où la situation risquerait d'empirer. Ne vous laissez pas entraîner par toutes les formes de peur qui ont envahi notre société qui s'éloigne de plus en plus de Dieu. Obéissez plutôt, par la foi, aux règles de l'économie divine pour temps de crise. Quand Israël se plia aux mesures édictées par Dieu, le peuple bénéficia de récoltes incroyables. Mais quand il décida d'accumuler et de garder jalousement ce que Dieu lui avait procuré, Ce dernier affirma : "Vous êtes sous le coup d'une grave malédiction... vous, le peuple tout entier" (Mt 3. 9). Leur attitude envers les règles économiques que Dieu leur avait données déterminait leur abondance ou leur disette. Et ces règles exigeaient qu'ils apportent "réellement le dixième de leurs biens dans la salle du trésor...", pas une partie de la dîme, mais la dîme dans son intégralité (Mt 3. 10). S'ils honoraient "le Seigneur en Lui offrant ... le meilleur de leurs récoltes", alors "leurs granges regorgeaient de grain... et leurs cuves de vin" (Pr 3. 9-10). Jésus enseigna ceci : "Donnez, et l'on vous donnera... car on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez" (Relisez Lc 6. 38). C'est vous et pas la situation économique, qui déterminez l'abondance de votre récolte basée sur les mesures de grain que vous avez semées. La Bible dit : "Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème en abondance moissonnera en abondance" (2 Co 9. 6). Selon les règles économiques divines, ceux qui "épargnent à l'excès ne feront que s'appauvrir tandis que ceux qui donnent largement accroissent leur fortune". Car Dieu promet "qu'une personne généreuse recevra beaucoup de biens, et que celui qui donne à boire, recevra à boire, lui aussi" (Pr 11. 24-25). Faites-en l'expérience. Les principes divins fonctionnent dans n'importe quelle situation économique, même en temps de crise !

Lundi 1 - Dieu connaît tout de l'économie (4)

"Quel que soit votre travail, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes" Col 3. 23

B-1 an : 1 S 29-31 B-2 ans : Ez 37-38 & 2 Co 1

Pour prospérer en temps de crise vous devez : 1- Lutter contre la convoitise : "Tu ne convoiteras pas..." (Ex 20. 17). Le désir d'imiter sans cesse nos voisins est un esclavage capable de nous détruire mentalement à cause du stress qu'il génère dans notre cœur. Jésus a mis en parallèle la diminution de nos bénédictions avec l'augmentation de nos convoitises : "Gardez-vous attentivement de toute cupidité ; car même dans l'abondance, la vie d'un homme ne dépend pas de ce qu'il possède" (Lc 12. 15). Autrement dit, votre valeur en tant qu'être humain ne doit pas être basée sur votre richesse en biens matériels, surtout dans la situation économique qui est la nôtre aujourd'hui. Jean a dit : "La convoitise des yeux et l'orgueil de la vie ne viennent pas du Père, mais viennent du monde" (1 Jn 2. 16). Partager avec les autres procure davantage de joie et de satisfaction que l'accumulation exagérée et égoïste de biens matériels. 2- Refuser de prendre à votre compte les dettes des autres : "Ne te déclare pas responsable des dettes des autres. Si tu ne peux pas rembourser à leur place, on te prendra même ton lit quand tu seras couché dessus" (Pr 22. 26-27). Non seulement ceci constitue un conseil intelligent, mais en plus c'est une règle divine ! Tous vos amis qui ont fait l'erreur de vouloir couvrir les dettes des autres et qui s'y sont brûlé les ailes applaudiront et diront "amen" ! Dieu ne veut pas dire que nous devons refuser de l'aide à autrui. En vérité, Il bénit celui qui aide les nécessiteux. Mais Sa manière de les soutenir doit passer par la prière, les dons généreux, les prêts sans intérêt, les conseils judicieux. En aucun cas vous ne devez prendre sur vous les dettes qu'ils ont accumulées. 3- Travailler d'arrache-pied. "Mains paresseuses apportent la pauvreté, mains courageuses apportent la richesse" (Pr 10. 4). "La richesse trop vite acquise disparaît vite. Celle qu'on amasse petit à petit ne cesse de grandir" (Pr 13. 11). "Regarde l'homme qui fait bien son métier : Il se tient devant des rois, il ne se tient pas devant des gens obscurs" (Pr 22. 29). Même en temps de crise Dieu s'empressera de promouvoir les ouvriers intègres et consciencieux afin qu'ils prospèrent encore plus.

"Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. Car la vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement" Lc 12. 22-23

B-1 an : Ps 53-56 B-2 ans : Ez 39-40 & 2 Co 2

Jay Adams a raconté l'histoire de cet homme qui avait décidé de ne plus jamais se faire de soucis. Un ami le rencontra et s'émerveilla de le trouver si calme et lui demanda comment il était parvenu à surmonter son problème : "C'est très simple" répondit ce dernier, "J'ai embauché un gars qui se fait du souci à ma place !" "Mais combien paies-tu cet homme ?" "Dix mille euros par mois." "Mais où vas-tu trouver tout cet argent ?" lui demanda son ami : "C'est à lui de se faire du souci à ce propos, ce n'est plus mon affaire !" Jésus nous demande de Lui confier tous nos soucis ! Il comprend quand nous sommes anxieux vis-à-vis de nos finances et que nous avons peur de ne plus pouvoir joindre les deux bouts. Aussi nous donne-t-Il le conseil suivant : "Ne vous inquiétez donc pas, en disant : que mangerons-nous ? Ou : que boirons-nous ? Ou : de quoi serons-nous vêtus ? (Mt 6. 31). Remarquez au passage que l'anxiété est le fruit des soucis qui envahissent notre âme et des paroles que nous prononçons. Lorsque vous ruminez vos craintes ou exprimez des paroles négatives et lourdes de peur, vous ne faites qu'accroître votre anxiété, déformer vos opinions et saper votre assurance face aux situations difficiles, et votre espoir face à votre avenir. Résistez à cette tentation. Jésus a dit : "Regardez les oiseaux du ciel... votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? (Mt 6. 26) et "Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs qui existe aujourd'hui et demain sera jetée... ne vous (vêtira-t-il) pas à plus forte raison ?" (v. 30). Vous valez donc beaucoup plus que les oiseaux du ciel ou l'herbe des champs. Souvenez-vous-en ! Les soucis sont l'apanage des non-croyants, pas des citoyens du Royaume ! Car "les gens qui ne connaissent pas Dieu cherchent tout cela sans arrêt. Vous avez besoin de toutes ces choses, et votre Père qui est dans les cieux le sait bien. Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et... Il vous donnera tout le reste en plus" (v. 32-33).

Mercredi 3 - Nourrissez votre espoir !

"Je ne me suis pas écarté de Ses commandements, j'ai gardé dans mon cœur tout ce qu'Il m'ordonnait." Jb 23. 12

B-1 an : 2 S 1-2 & Mc 1 B-2 ans : Ez 41-42 & 2 Co 3

Pour illustrer la bataille qui se livre sans cesse dans notre cœur, quelqu'un a imaginé que deux loups vivent en nous en permanence, l'un représente la méchanceté, l'avarice, l'amertume, la peur et la colère, tandis que l'autre représente l'amour, la patience, la générosité, le courage, la paix et le pardon. Les deux se livrent une bataille sans pitié. Lequel des deux a le plus de chances de l'emporter en vous ? La réponse est simple, celui que vous nourrissez le mieux. Si vous vous sentez désespéré, si vous avez perdu tout espoir de vous en sortir, apprenez à nourrir votre esprit de la parole de Dieu, en cherchant les encouragements divins à espérer. Remplacez, dans votre esprit, les mensonges de Satan par des vérités bibliques. Par exemple : 1- "Les jeunes eux-mêmes deviennent faibles et se fatiguent. Même les meilleurs tombent. Mais ceux qui mettent leur espoir dans le Seigneur retrouvent des forces nouvelles. Ils s'envolent comme des aigles, ils courent sans se fatiguer, ils avancent sans s'épuiser" (Es 40. 31-32). Reconnaissez que la dépression peut frapper n'importe lequel d'entre nous à un moment de notre vie. Ce n'est pas un péché, pas plus que la tentation. Car Dieu nous offre le moyen de remporter la bataille. Le secret est l'espoir. Ne perdez jamais votre espoir en Dieu. Obéissez-Lui et faites-Lui confiance en tout ! 2- "Car nous avons été sauvés, mais en espérance seulement. Si l'on voit ce que l'on espère, ce n'est plus de l'espérance : qui donc espérerait encore ce qu'il voit ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec patience" (Rm 8. 24-25). L'espérance se nourrit d'attente. Si nous obtenons tout, tout se suite, que nous reste-t-il à espérer ? Notre salut n'est pas encore manifeste dans sa plénitude. Espérance et foi vont main dans la main. 3- "Car Dieu a révélé Sa grâce, source de salut pour tous les humains. Elle nous enseigne à... mener dans ce monde une vie raisonnable, juste et fidèle à Dieu. C'est ainsi que nous devons attendre le bonheur que nous espérons et le jour où apparaîtra la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ" (Tt 2. 11-13). Notre espoir ultime s'appuie sur le retour en gloire de notre Seigneur. Nourrissez votre esprit de cet espoir !

Jeudi 4 - Investissez-vous dans une grande cause !

"Peut-être est-ce pour faire face à une telle situation que tu es devenue reine..." Est 4. 14

B-1 an : 2 S 3-4 B-2 ans : Ez 43-44 & 2 Co 4

Quelqu'un a dit que les deux jours les plus importants de votre vie sont 1- le jour de votre naissance, et 2- le jour où vous avez découvert votre raison d'exister. Avant qu'il ne soit trop tard, découvrez le vrai sens de votre vie. A quoi Dieu vous a-t-il appelé ? L'âge importe peu. Moïse avait 80 ans quand Dieu l'appela à conduire Son peuple jusqu'en Canaan. Jérémie avait probablement entre 15 et 17 ans quand Dieu l'établit prophète et commença à lui transmettre Ses messages. Tous les deux eurent la même réaction devant l'appel divin : Moïse invoqua ses problèmes de diction et Jérémie sa trop grande jeunesse. Mais tous les deux finirent par obéir à Dieu. Si vous vous sentez peu apte à suivre le chemin que Dieu a tracé devant vous, vous êtes en bonne compagnie ! Et que dire de la reine Esther qui, en face du plus grand défi de sa vie, accepta de s'investir dans une cause concernant la survie de tout le peuple juif ? Elle savait très bien qu'elle risquait sa vie puisque la loi des Perses interdisait à quiconque de s'approcher du roi sans y avoir été invitée. Enfreindre cette loi pouvait entraîner l'exécution. Obéir à Dieu est souvent synonyme de risque. Parce qu'elle accepta le risque, l'ennemi juré du peuple juif Haman échoua dans sa tentative d'exterminer la totalité des compatriotes d'Esther. Notez que s'il avait réussi, 15 millions de Juifs auraient perdu la vie, bien plus que les six millions exterminés par les nazis pendant la seconde guerre mondiale. Son courage changea le cours de l'Histoire. Peut-être envisagez-vous de prendre votre retraite, après une vie, à vos yeux, bien remplie. Peut-être jouirez-vous de vos dernières années dans la tranquillité mais quel héritage laisserez-vous derrière vous ? Dieu vous invite à investir votre vie dans une cause qui vous dépasse et qui vous survivra. Jésus est venu en ce monde alors que rien ne L'obligeait à le faire. Il a fait le choix de venir servir les autres et nous libérer de l'esclavage du péché (Mt 20. 28). Quand Jésus nous confie la responsabilité de témoigner de Son amour à tous ceux qui nous entourent, Il ne précise pas quand doit se terminer notre rôle ! C'est Lui qui décide, pas nous, car : "Le Seigneur fait mourir et fait vivre..." (1 S 2. 6). Il s'ensuit que Jésus nous exhorte en ces mots : "Tant qu'il fait jour, il faut que nous accomplissions les œuvres de Celui qui M'a envoyé ; la nuit vient où personne ne peut faire aucune œuvre" (Jn 9. 4). Investissez-vous dans une cause qui vous survivra !

Vendredi 5 - Respectez ce qui appartient à Dieu !

"Allons chercher à Silo l'arche de l'alliance... qu'elle vienne au milieu de nous et qu'elle nous sauve de la main de nos ennemis !" 1 S 4. 3

B-1 an : 2 S 5-6 & Mc 2 B-2 ans : Ez 45-46 & 2 Co 5

Après une défaite cuisante aux mains des Philistins, les chefs d'Israël comprirent que c'était Dieu qui avait déterminé leur défaite. En cela ils avaient vu juste : leur problème ne relevait pas d'une stratégie militaire, mais était d'ordre spirituel. Malheureusement la solution qu'ils choisirent était mauvaise. On ne peut "endosser" la sainteté de Dieu, comme on enfilerait une veste. Ils s'imaginèrent qu'il suffisait d'aller chercher l'arche de l'Alliance à Silo, pour retourner la situation. Au lieu de se repentir de leurs péchés devant Dieu, ils s'emparèrent de ce qui appartenait à Dieu pour aller le brandir sous le nez des ennemis comme si cela allait les faire fuir. Mais on ne se moque pas impunément de Dieu ! Leurs erreurs étaient : 1- d'avoir transporté l'arche sur le champ de bataille, alors que sa place n'était pas là. Les prêtres de Silo auraient dû s'opposer à ce déplacement, mais eux aussi étaient corrompus. 2- d'avoir méprisé ce que contenait l'arche : les Dix commandements. Les Israélites étaient censés leur obéir, pas les brandir comme des symboles religieux à tort et à travers. 3- d'avoir voulu "forcer" Dieu à les accompagner sur le champ de bataille pour leur accorder la victoire. Dieu avait été absent des batailles précédentes. A Salomon Dieu déclara plus tard : "si Mon peuple, sur qui est invoqué Mon nom, s'humilie, prie et Me recherche, s'il revient de ses voies mauvaises, Moi, Je l'entendrai depuis le ciel, Je pardonnerai son péché et Je guérirai son pays" (2 Ch 7. 14). La même solution s'applique à nous encore aujourd'hui. Sa présence n'est pas "négociable" par nos piètres actions. Si Dieu semble absent et sourd à nos prières, peut-être attend-Il que nous revenions à Lui, animés d'un esprit de repentance et d'humilité. Ce ne sont pas nos actes de piété, nos belles prières et nos chants regorgeant de musicalité qui impressionneront notre Père céleste. La vraie louange ne souffre aucune hypocrisie, car Dieu lit dans nos cœurs ! Respectons ce qui Lui appartient !

"Nous qui enseignons, on nous jugera plus sévèrement que les autres." Jc 3. 1

B-1 an : 2 S 7-8 B-2 ans : Ez 47-48 & 2 Co 6

Si vous occupez une position de responsabilité spirituelle, ne prenez pas à la légère votre rôle au sein de l'Eglise de Christ. L'apôtre Jacques nous avertit que ceux qui enseignent et dirigent le peuple de Dieu seront jugés avec une plus grande sévérité s'ils se laissent aller et manquent à leurs engagements. David en fit les frais lorsque qu'il demanda à Joab, le chef de son armée de conduire un recensement en Israël. Ce dernier conseilla au roi de ne pas poursuivre son plan, mais David s'entêta. Nous ne savons pas ce qui le poussa à prendre cette étrange décision, puisque l'autorité de David sur le pays n'était pas en cause. Nous lisons : "La colère du Seigneur s'enflamma encore contre les Israélites, et Il incita David à leur faire du tort, en disant : Va, dénombre Israël et Juda !" (2 S 24. 1). En fait le texte original ne dit pas "Il incita David..." car le verbe inciter n'a pas de sujet. Une meilleure traduction serait "David fut poussé à dénombrer..." puisque Dieu n'incite personne à faire le mal. "Si quelqu'un est tenté, qu'il ne dise pas : c'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut pas être tenté de mal faire, et Il ne tente Lui-même personne" (Jc 1. 13). Toujours est-il que David ne sut pas contrôler son désir ou son orgueil, et ne se souvint pas du commandement divin : "Lorsque tu feras le recensement des Israélites, chacun d'eux me payera une taxe destinée à préserver sa vie, afin qu'aucun fléau ne vous atteigne pendant le dénombrement" (Ex 30. 12). Satan a dû se réjouir de voir David tomber dans le piège. Votre responsabilité est engagée dès que vous prenez une décision qui risque d'affecter la vie de ceux qui vous suivent. Et souvenez-vous qu'en tant que leader, si vous trébuchez, soit poussé par Satan, soit entraîné par votre propre nature, vous risquez d'entraîner dans votre chute d'autres enfants de Dieu. Soixante-dix mille hébreux moururent à cause de la faute de David. Quand il se rendit compte de la portée désastreuse de son action, il demanda à Dieu pourquoi ceux-ci devaient tomber sous les coups de l'ange destructeur, alors qu'il était le seul responsable. Dieu ne répondit pas, pas plus qu'il n'expliqua à Job pourquoi tant de tragédies s'étaient abattues sur lui. Dieu ne nous doit jamais la moindre explication. Prenez au sérieux votre rôle dans l'Eglise du Christ.

Dimanche 7 - Ne minimisez pas votre responsabilité (2)

"David se sentit coupable d'avoir fait ce recensement, et il dit au Seigneur : ... j'ai commis une faute grave... je me suis conduit comme un insensé ! Seigneur, pardonne-moi ce péché" 2 S 24. 10

B-1 an : 2 S 9-10 & Mc 3 B-2 ans : Jb 1 & 2 Co 7

Pendant neuf mois Joab et ses hommes parcoururent le pays d'Israël, établissant un recensement des hommes capables de porter les armes. Or Joab avait essayé de dissuader le roi de prendre une telle décision : "Que le Seigneur rende ton peuple cent fois plus nombreux ! O roi, mon seigneur, ne sont-ils pas tous tes serviteurs ? Mais pourquoi demandes-tu cela ?" (1 Ch 21. 3). David imposa son autorité et Joab obéit, mais "Il ne recensa ni la tribu de Lévi ni celle de Benjamin, car Joab avait en abomination l'ordre du roi" (v. 6). Même si Joab était loin d'être un personnage intègre et vertueux, cette fois il donna un bon conseil à David, qui n'en fit aucun cas. Une leçon importante pour tout leader spirituel : même si vous occupez une position de grande responsabilité, ne refusez pas les conseils de ceux qui ne veulent que votre bien, et que Dieu a placés à vos côtés pour vous transmettre un peu de Sa sagesse. Moïse, bien qu'investi de l'autorité divine, accepta les conseils de son beau-père (Ex 18. 17-24). Ce que pensa David pendant les neuf mois que dura le recensement, nous n'en savons rien. Toujours est-il qu'il se rendit compte très vite qu'il avait agi comme un insensé. Savoir qu'il pouvait lever une armée de plus d'un million d'hommes, était-ce vraiment une garantie de succès, quand jeune il s'était battu contre un géant en s'appuyant seulement sur le soutien divin ? Une autre leçon : aujourd'hui que l'organisation que vous dirigez s'est agrandie et que nombreux sont vos collaborateurs, n'oubliez pas comment vous faisiez naguère confiance à Dieu pour votre succès. Vous devez encore dépendre de Lui et de Lui seul, sans vous enorgueillir de la taille de votre équipe ! Enfin prenez exemple sur David quand il reconnut sa faute. Là était le secret de la relation entre Dieu et David : il acceptait sa culpabilité, sans chercher à se disculper, comme le fit le roi Saül, son prédécesseur, et sans rejeter sa responsabilité sur quelqu'un d'autre. Lorsque Dieu répondit à sa prière et arrêta la peste, David Lui offrit un "sacrifice de louange" (v. 24-25).

Lundi 8 - Où que vous soyez, Il est là aussi !

"Mon Père est continuellement à l'œuvre et Moi aussi Je suis à l'œuvre" Jn 5. 17

B-1 an : 2 S 11-12 B-2 ans : Jb 2 & 2 Co 8

Dieu a déclaré à Jérémie : "Je connais, Moi, les plans que Je prépare à votre intention, non pas des plans de malheur, mais des plans de paix, afin de vous donner un avenir et un espoir" (Jr 29. 11). A la lumière de ce message, il serait tentant de croire que ces plans dont parle le Seigneur sont quelque part, figés dans le futur, et que notre responsabilité est d'aller les chercher. En réalité Ses plans sont sans cesse en développement. Jésus l'a expliqué : "Mon Père est continuellement à l'œuvre..." aussi l'élaboration de ces plans suit notre développement intérieur. Comment en serait-il autrement puisque Dieu est toujours présent, où que nous soyons, où que nous allions. Ses plans ne sont pas seulement pour un avenir lointain, mais pour le présent aussi. Dieu n'a pas commencé à œuvrer dans la vie de Joseph lorsqu'il est devenu le conseiller du Pharaon et l'intendant de toute l'Égypte. Non, Il était déjà à l'œuvre au cours de son adolescence, lors de sa descente en Égypte. Il travaillait dans l'ombre alors que Joseph s'occupait des affaires de Potiphar, puis lorsqu'il se retrouva en prison. En fait Dieu était à l'œuvre, poursuivant Ses plans tout au long de la vie de Joseph. De même avec Moïse : il œuvrait dans sa vie alors qu'il menait le peuple hébreu vers la Terre Promise tout autant que lors de son long séjour dans le désert de Midian. Si vous faites partie de Sa famille, Dieu œuvre aussi continuellement dans votre vie, afin de vous transformer peu à peu et vous rendre semblable à Son fils. Où que vous soyez et quoi que vous fassiez, Dieu est là pour vous encourager, vous conseiller ou vous discipliner si nécessaire. Vous pouvez être sûr qu'Il s'intéresse trop à vous pour abandonner Ses plans pour votre vie. Cette certitude devrait vous rendre davantage confiant en Sa bonté et en sa capacité à vous diriger sur la bonne voie. Soyez enfin assuré qu'Il "ne sommeille ni ne dort..." (Ps 121. 4) !

Mardi 9 - Quand vous ne trouvez aucune réponse...

"De tout ton cœur, mets ta confiance dans le Seigneur ; ne t'appuie pas sur ta propre intelligence." Pr 3. 5

B-1 an : 2 S 13-14 & Mc 4 B-2 ans : Jb 3 & 2 Co 9

Dieu n'a pas l'habitude de nous dévoiler davantage de Ses plans que ce dont nous avons besoin pour avancer aujourd'hui sur le chemin qu'Il a tracé pour nous. Il ne nous révélera pas ce que nous n'avons pas besoin de savoir. Job aurait bien aimé découvrir la cause des tragédies qu'il avait vécues, mais Dieu ne fit que lui révéler Sa grandeur et Son autorité. Même si cela nous paraît frustrant, force nous est de reconnaître que nous serions incapables de gérer toutes les informations que Dieu nous fournirait s'Il choisissait de le faire ! Alors... 1- n'essayez pas d'imaginer ce que pourrait être l'étape suivante sur le chemin de votre vie. Ce qu'Il choisit de garder pour Lui-même n'appartient qu'à Lui seul. Moïse avait déclaré aux Israélites il y a bien longtemps : "Les choses cachées appartiennent au Seigneur, notre Dieu ; les choses révélées nous appartiennent, à nous et à nos fils, pour toujours, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi" (Dt 29. 29). 2- si vous affirmez Lui faire confiance, abandonnez Lui vos soucis, vos craintes et vos doutes. Mais ne soyez pas tentés ensuite de reprendre le contrôle sur ce que vous avez remis entre Ses mains. Notez les quatre mots : "de tout ton cœur". Soit vous Lui faites confiance à 100%, soit vous gardez pour vous le contrôle de vos problèmes. Le Seigneur n'accepte pas les compromis. 3- les prières laissées sans réponse sont peut-être des outils qu'Il utilise pour nous apprendre la patience et nous faire toucher du doigt notre besoin de crucifier notre moi charnel pour permettre à Son Esprit de nous conduire avec efficacité. Comment pourrions-nous apprendre à Lui faire confiance s'Il nous fournissait à l'avance toutes les réponses à nos questions ? 4- cessez de cataloguer vos soucis, problèmes et peurs dans le but de Lui en confier certains et d'en garder d'autres. Ils ont tous la même valeur aux yeux de Dieu. Il peut les gérer tous ! Quand aucune réponse ne se profile à l'horizon, prenez patience et faites Lui confiance, sans vous appuyer sur votre propre intelligence !

"Si l'un de vous a une raison de se plaindre d'un autre, pardonnez-vous réciproquement, tout comme le Seigneur vous a pardonné." Col 3. 13

Si quelqu'un vous a blessé, vous a insulté ou s'est moqué de vous, n'oubliez pas que vos efforts pour vous venger vous conféreront le moindre pouvoir sur celui ou celle dont vous avez raison de vous plaindre. Dans presque tous les cas, vos efforts échoueront et vous vous sentirez encore davantage blessé. Seul le pardon fera de vous un conquérant et vous libérera de la souffrance qui vous a accablé un temps. Maintenant Paul nous enjoint à pardonner "comme le Seigneur vous a pardonné", mais est-ce possible ? Quand Dieu pardonne nos péchés, Il les éloigne de nous aussi loin qu'est l'ouest de l'est (Ps 103. 12). A Jérémie II affirme : "Je pardonnerai leur faute, Je ne me souviendrai plus de leur péché" (Jr 31. 34). Est-ce à dire qu'Il "oublie" nos péchés ? Pas exactement ! Ne pas se souvenir n'est pas la même chose qu'oublier. "Oublier" est une faiblesse mentale, "ne pas se souvenir" est un choix délibéré. Paul nous exhorte à pardonner "comme le Seigneur", c'est-à-dire en choisissant de ne pas nous souvenir de l'insulte ou de la blessure. Le temps peut aider à cicatriser celle-ci, mais l'important est de "choisir" de ne plus nous souvenir. Parfois nous avons besoin de prendre des décisions radicales afin d'y parvenir. Certes notre mémoire refuse parfois de prendre la seconde place, mais nous avons le choix de la manière dont nous nous souviendrons du passé. Si vos parents ont divorcé et anéanti vos rêves d'enfants, si vos propres enfants se sont éloignés de vous et ne vous expriment aucune affection, ne vous comportez pas en victime. Pardonnez-leur et choisissez de ne pas leur rappeler leurs fautes, même si votre mémoire ne peut pas effacer le souvenirs de ces moments difficiles que vous avez vécus. Dans certains cas choisir de ne pas se souvenir peut s'avérer contre-productif et dangereux. Par exemple la Bible ne nous demande pas d'oublier le mensonge et l'abus de confiance au risque que de souffrir à nouveau des mêmes blessures. Du moins ces expériences devraient aiguïser notre discernement et les choix de nos attitudes.

Jeudi 11 - Méditez les instructions de Noémi (1)

"Ce soir, il (Booz) va aller battre l'orge sur son aire..." Rt 3. 2

Une fois arrivée en Israël avec sa belle-fille Ruth, Noémi savait qu'elle devait aider Ruth à refaire sa vie dans un pays dont la jeune femme ne connaissait pas les coutumes. Aussi lui donna-t-elle quelques instructions afin qu'elle puisse s'approcher correctement de Booz, l'homme qui allait devenir son mari et transformer sa vie. S'approcher de Dieu pour marcher avec Lui sur le chemin de la vie, requiert aussi une certaine discipline. Remarquez que Noémi n'a pas choisi Bethléem au hasard. Son mari était originaire de cette ville où il avait une petite propriété. Ruth, quant à elle, cherche dès son arrivée à travailler pour subvenir à ses besoins et ceux de sa belle-mère. Elle se retrouve donc à glaner dans des champs appartenant à Booz, un riche propriétaire célibataire. Noémi sait parfaitement que, selon la loi mosaïque (Lv 25. 25), Booz peut racheter la propriété de son défunt mari et en même temps se marier avec Ruth, garantissant ainsi leur avenir à toutes deux. Noémi prouve sa fidélité à la loi divine et encourage Ruth à rencontrer Booz en privé. Elle a fait son travail de recherche et en plus s'est rendu compte que Dieu avait placé Ruth sur le chemin de cet homme. Elle pousse donc Ruth dans la bonne direction. Le plan divin va s'accomplir à la perfection. Une leçon importante pour nous dans la prière, assurez-vous que ce que vous désirez, ce à quoi vous vous sentez appelé vient vraiment de Dieu. Ecoutez la voix du St Esprit (Es 30. 21) ; vérifiez ce qu'affirme Sa parole. Ne recherchez pas ce qui ne vous appartient pas : Dieu appelle chacun d'entre nous à une mission différente. Chacun de Ses plans est dessiné pour une personne spécifique. Booz était "fait" pour Ruth et Noémi avait reconnu l'esquisse du plan divin. En encourageant Ruth à rencontrer Booz, elle agissait en vertu de ce plan. Dieu peut se servir de quelqu'un de votre entourage pour vous pousser dans la bonne direction. Ne passez pas à côté de ses conseils !

Vendredi 12 - Méditez les instructions de Noémi (2)

"Lave-toi, parfume-toi..." Rt 3. 3

B-1 an : Ps 57-60 B-2 ans : Jb 6 & 2 Co 12

Avant d'aller rencontrer Booz, Noémi conseille d'abord à Ruth de prendre une douche et de se parfumer. Elle, la Moabite, doit se débarrasser de son passé, de tout ce qui pourrait dénoncer son origine. Elle doit apparaître sous un nouveau jour. Pour marcher avec Dieu vous devez être délivré de votre passé. Vous êtes une nouvelle créature, aussi ne pouvez-vous pas continuer à "sentir" ou vous habiller comme celui ou celle que vous étiez avant votre conversion. Vous devez laver de votre vie ce qui l'a polluée jusqu'à aujourd'hui. Ce sont peut-être des habitudes ou des souvenirs dont vous ne pouvez pas vous débarrasser. Ou encore des pensées et attitudes héritées de votre famille. Même si cela doit vous prendre des années, c'est une étape que vous ne pouvez pas éviter. Ruth avait peut-être reçu une bonne éducation au pays de Moab. Elle était sans doute intelligente et perspicace, mais pour s'approprier l'avenir que Dieu avait prévu pour elle, il lui était nécessaire de laisser tout cela derrière elle. Un auteur a écrit : "Nous connaissons tous des gens qui ont été délivrés de certaines choses de leur passé, mais, parce qu'ils ne se sont pas encore lavé le visage, leur apparence dévoile ce qu'ils ont vécu avant." Elle doit aussi se parfumer, c'est-à-dire adopter une nouvelle attitude qui sied à sa nouvelle identité. Prendre un douche vous purifie un temps, mettre du parfum vous fait sentir bon pendant quelques heures, mais ces opérations doivent être renouvelées chaque jour ! "Il vous faut être renouvelés par la transformation spirituelle de votre intelligence et revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté..." (Ep 4. 23). David s'écrie : "Servez le Seigneur avec joie ; entrez devant Lui avec allégresse" (Ps 100. 2). Purifié de votre passé et oint d'une nouvelle attitude, vous serez à même de profiter des bénédictions divines car Dieu aime les cœurs remplis de reconnaissance et de joie !

Samedi 13 - Méditez les instructions de Noémi (3)

"Mets ta belle robe et va là-bas..." Rt. 3. 3

B-1 an : 2 S 19-20 & Mc 5 B-2 ans : Jb 7 & 2 Co 13

Noémi conseille ensuite à Ruth de se parer de ses plus beaux atours pour montrer combien elle est différente des autres. Les serviteurs et servantes autour de Booz étaient vêtus de leurs habits de travail et n'avaient aucune raison de se changer. Mais Ruth devait se préparer pour cette rencontre cruciale avec Booz. Imaginez recevoir une invitation à rencontrer un personnage important ce soir, ne feriez-vous aucun effort pour vous mettre sur votre trente-et-un ? Raison de plus quand vous entrez dans la présence de Dieu et que vous vous engagez à marcher à Ses côtés ! Souvenez-vous des vierges sages, qui s'étaient préparées pour fêter l'arrivée de l'époux et qui avaient fait provision d'huile pour leurs lampes (Mt 25. 1-13). La préparation est importante si vous voulez entrer dans Sa présence de manière adéquate. Osez paraître différent des autres. Après tout, c'est à cela que nous avons été appelés : "Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence..." (Rm 12. 2). Vous est-il arrivé d'endosser un costume de cérémonie ou une longue robe d'apparat pour assister à une rencontre importante et officielle et, sur la route, vous devez vous arrêter à une station service pour faire le plein ? Avez-vous remarqué les regards des autres ? Avez-vous ressenti un sentiment de gêne en comparant votre tenue à celle de ces derniers habillés de jeans et de T-shirts ? Ne devriez-vous pas, au contraire être différent ? Cela n'est pas une faute, loin de là ! La critique des autres n'a pas de prise sur vous : vous jouissez de la liberté des enfants de Dieu. Votre Père lit dans votre cœur et c'est Son opinion qui compte. Vous devez aussi connaître votre destination. Noémi envoya Ruth vers un lieu bien précis. Là-bas se trouvait Booz. Votre destination doit être claire : vous allez entrer dans la présence du Seigneur ! Aucune hésitation n'est permise. Le Seigneur vous attend ! Sachez vous préparer !

Merci de prier pour l'équipe de SPPA afin que Dieu nous guide selon Sa volonté et que nous accomplissions Ses desseins avec fidélité !

"Descends sur l'aire. Mais ne te fais pas connaître de cet homme..." Rt 3. 3

B-1 an : 2 S 21-22 B-2 ans : Jb 8-9 & Ps 86

Noémi recommande à Ruth de descendre jusqu'à l'aire où Booz était étendu et de se coucher à ses pieds. Il semble qu'elle lui conseille d'adopter une attitude d'humilité, telle que celle qu'il est correct de prendre pour approcher le Créateur de l'univers. La bénédiction est au bout du chemin de l'humilité. Satan fera son possible pour "booster" votre ego et vous empêcher de vous placer aux pieds de votre maître. Père du mensonge qu'il est, son astuce est de vous faire croire que vous n'avez pas besoin du soutien divin pour réussir. Ne vous inquiétez pas du fait que vous serez probablement seul et que vous vous sentirez peut-être désemparé et intimidé. Vous aurez besoin d'un peu de temps pour vous habituer à votre nouvelle situation. Si vous suivez le plan divin vous découvrirez vite qu'il a déjà tout prévu et qu'il vous a équipé pour accomplir votre destinée. Puis armez-vous de patience. Les visions venues de Dieu se mettent rarement en place rapidement. "Ne te fais pas connaître de cet homme", il dort en ce moment. Ne précipitez donc pas les événements. Tout s'accomplira au temps venu, en accord avec le calendrier de Dieu. Souvenez-vous des paroles divines : "C'est dans la tranquillité et la confiance que serait votre force..." (Es 30. 15). Il est légitime de se demander néanmoins si Noémi n'avait pas une autre arrière-pensée, en suggérant à Ruth d'aller passer la nuit près de Booz. Ne savait-elle pas qu'un autre membre de sa famille était plus proche parent de son défunt mari ? Peut-être envisageait-elle de précipiter les événements et faire en sorte que Booz ne puisse refuser d'épouser Ruth. Notez cependant que Dieu a la haute main sur tout. Bien que Booz ait bien mangé et bu ce soir-là, il demeure intègre et ne profite pas de la situation quand il se réveille et découvre à ses pieds une jolie femme, parfumée et vêtue de ses plus beaux atours ! Ruth et Booz agissent tous les deux correctement, en accord avec la volonté de Dieu. Même si vous êtes tenté d'intervenir dans Ses plans, demeurez intègre et laissez-Le agir au bon moment, selon Ses plans à votre égard !

Lundi 15 - Méditez les instructions de Noémi (5)

"L'homme frissonna et se retourna : une femme était couchée à ses pieds ! Il dit : Qui es-tu ? Elle répondit : Je suis Ruth, ta servante." Rt 3. 8-9

B-1 an : 2 S 23-24 & Mc 6 B-2 ans : Jb 10-11 & Ps 87

Ruth ne fit aucun effort pour réveiller Booz. Elle se contenta de s'étendre à ses pieds et d'attendre. Quand il "frissonna et se retourna", il la découvrit et lui demanda "qui es-tu ?" elle répondit : "je suis Ruth, ta servante". Elle sait d'où elle vient - une contrée méprisée par les Israélites - elle sait où elle se trouve - en Israël, le pays de Dieu - elle connaît sa situation - elle n'est qu'une simple servante. Elle ne peint pas une fausse image d'elle-même. Quand vous vous approchez de Dieu, souvenez-vous de votre origine de pécheur, comprenez que vous êtes maintenant dans la présence du Créateur Tout-puissant de l'univers et reconnaissez que votre position est celle d'un serviteur. Paul, Jacques, Jude se décrivent non pas comme des familiers de Jésus, mais comme des serviteurs ou même des esclaves. Et quand Dieu s'adresse à vous, écoutez-Le et suivez Ses ordres. Samuel enfant apprit à reconnaître la voix de Dieu et à dire : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute" (1 S 3. 9). Avec Dieu chaque chose doit arriver en son temps. Ecoutez : "Heureux l'homme ... qui se plaît à la loi du Seigneur... Il est comme un arbre planté près des ruisseaux : il donne du fruit en sa saison et son feuillage ne se flétrit pas ; il réussit tout ce qu'il fait" (Ps 1. 3). Vous ne produirez du fruit que lorsque la bonne saison sera arrivée, pas avant. L'apôtre Jacques fait le parallèle avec le fermier qui "prend patience en attendant que la terre produise de précieuses récoltes..." (Jc 5. 7). Un dernier détail : Ruth demande à Booz : "Veuille me prendre sous ta protection..." (v. 9) ou selon une autre traduction : "Etends le pan de ton vêtement sur moi...". Elle répète en fait ce que Booz lui avait dit la veille : "Que le Seigneur, le Dieu d'Israël, te récompense abondamment, puisque c'est sous Ses ailes que tu es venue chercher refuge" (Rt 2. 12). Une magnifique évocation de la protection divine ! Comparez avec "Garde-moi comme la prunelle de l'œil, cache-moi à l'ombre de Tes ailes" (Ps 17. 8) et "Dieu, qu'elle est précieuse, Ta fidélité ! Les hommes se réfugient à l'ombre de Tes ailes" (Ps 36. 8). Ce que Ruth demande à Booz de faire, sachez que Dieu est prêt à le faire pour vous : vous protéger "sous Ses ailes".

"Sept fois le jour je Te célèbre."

Ps 119. 164

B-1 an : 1 R 1-2 B-2 ans : Jb 12-13 & Ps 88

Chaque matin prenez la décision d'adopter de bonnes attitudes dans tous les domaines afin de maintenir votre conduite de chrétien à travers toutes les circonstances. Voici quelques conseils dans ce sens : 1- Acceptez le fait que vos attitudes peuvent se dégrader rapidement si vous n'y prenez pas garde. Si votre penchant naturel est de douter de tout et d'avoir une attitude négative, alors vous devrez faire d'incessants efforts pour ne pas vous laisser aller. Passez chaque jour en revue vos attitudes naturelles et n'ignorez pas les signaux d'alarme ! 2- Recherchez l'aide divine. Quelqu'un a prié un jour : "Seigneur, jusqu'à présent, aujourd'hui, j'ai évité de critiquer quiconque, je ne me suis pas mis en colère, je n'ai pas été méchant, ni envieux, ni orgueilleux, ni égoïste, ni cruel. Malheureusement je vais bientôt devoir me lever et je vais avoir besoin de toute Ton aide pour maintenir ma bonne conduite le reste de la journée !" Puisque vous en avez besoin, demandez-Lui donc de vous aider ! 3- Recherchez le bien par dessus tout. Mère Thérèse n'exigeait, de ceux qui voulaient travailler avec elle, que deux choses : le désir de travailler et une attitude joyeuse en tout temps. Si elle pouvait rester joyeuse même en travaillant parmi les plus déshérités de la planète, vous aussi vous pouvez demeurer toujours joyeux ! 4- Recherchez la compagnie de gens remplis de foi. Vous en trouverez sans aucun doute : ce sont eux qui s'envolent comme des aigles au dessus de la foule de ceux qui doutent ! Laissez-vous emporter dans leur sillage et s'ils traversent un jour une passe difficile, ce sera à vous de prendre la tête du vol. Mais la meilleure solution pour persévérer est de célébrer le Seigneur sept fois par jour, comme a dit le Psalmiste ou encore davantage si vous le souhaitez !

Mercredi 17 - Vos pensées, vos actions

"Nous faisons captive toute pensée pour l'amener à obéir au Christ." 2 C 10. 5

B-1 an : 1 R 3-4 & Mc 7 B-2 ans : Jb 14-15 & Ps 89

René Descartes, le philosophe bien connu du 17^{ème} siècle écrivit dans le Discours de la Méthode : "Je pense; donc je suis". Il avait raison dans le sens où notre vie est déterminée par nos pensées. Mais Paul alla plus loin en suggérant que nous rendions captive chacune de nos pensées pour l'amener à obéir à Christ, autrement dit à agir. Nos pensées, positives ou négatives, nous poussent presque toujours à agir en fonction de ces dernières. Les bonnes pensées produiront de bons fruits, les mauvaises pensées produiront de mauvais fruits. Prenons l'exemple de David. Il vit une belle femme en train de prendre un bain. Il aurait pu alors détourner son regard et penser à autre chose, comme par exemple à la campagne militaire que Joab menait à l'étranger. Mais il concentra ses pensées sur cette femme. Vous pouvez imaginer les pensées qui traversèrent son esprit. Là encore il aurait pu contrôler ses pensées et chasser les mauvaises suggestions qui lui montaient à l'esprit. Il préféra agir en fonction de ces pensées dangereuses et nous connaissons tous le résultat. Aussi Paul déclara-t-il : "Enfin, frères et sœurs, portez votre attention sur tout ce qui est honorable et digne de louange : sur tout ce qui est vrai et mérite d'être respecté, tout ce qui est juste et pur, tout ce qu'on peut apprécier et estimer" (Ph 4. 8). Comment penser juste ? 1- "portez votre attention..." autrement dit, analysez, méditez, réfléchissez... Le mot grec pour méditer implique l'idée de concentration. Nous sommes appelés à utiliser notre intelligence, don de Dieu, pour décider avec raison quelles actions nous prendrons. Ecoutez : "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence" (Mt 22. 37). Aimer Dieu ne se limite pas à éprouver un grand élan de cœur vers Lui. L'aimer exige aussi de comprendre pourquoi nous L'aimons et ce que nous sommes prêts à faire pour Lui. 2- Choisissez les bons sujets de réflexion, Paul nous a laissé une liste de suggestions valables encore de nos jours. Concentrez les meilleurs moments de votre journée à méditer sur ces choses. 3- Agissez en fonction de vos pensées. Paul ajoute : "ce que vous avez appris, reçu, entendu et vu en moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous" (Ph 4. 9). Les pensées devraient aboutir sur des actions (Jc 1. 22-25). Maintenant que vous le savez, agissez en conséquence !

“Jésus s'éleva vers le ciel pendant que tous Le regardaient ; puis un nuage Le cacha à leurs yeux” Ac 1. 9

B-1 an : 1 R 5-6 B-2 ans : Jb 16-17 & Ps 90

Luc écrit : “Jésus s'éleva vers le ciel pendant que tous le regardaient ; puis un nuage le cacha à leurs yeux. Ils avaient encore les regards fixés vers le ciel où Jésus s'élevait, quand deux hommes habillés en blanc... leur dirent : Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? Ce Jésus, qui vous a été enlevé pour aller au ciel, reviendra de la même manière que vous l'avez vu y partir’ (Ac 1.9-11). Il aurait pu disparaître discrètement de leur vue, comme Il l'avait fait en se séparant des disciples d'Emmaüs. Pourquoi leur a-t-Il offert ce spectacle surnaturel sur le mont des Oliviers ? Quelqu'un a dit que l'ascension de Jésus était la goupille qui empêchait la foi chrétienne de tomber de sa roue. Une goupille est ce petit morceau de métal qui est glissé dans l'axe d'une roue pour l'empêcher de glisser de son axe. Son ascension est Son couronnement. Jusqu'à ce moment les disciples L'avaient vu comme un être humain, pareil à eux, même après Sa résurrection : Il mangeait, parlait, permettait à Thomas de Le toucher... Tim Keller a écrit : “C'est l'ascension de Jésus sur Son trône qui ouvre une nouvelle ère de relation entre Lui et nous et le reste du monde... Jésus était en train de tracer physiquement un chemin qui allait prendre une valeur cosmique et spirituelle.” Son ascension démontrait la réalité future de notre “ascension” vers Lui. Notez la réaction immédiate des disciples : “Quant à eux, ils L'adorèrent et retournèrent à Jérusalem, pleins d'une grande joie” (Lc 24. 52). Il était devenu leur Roi et régnait sur Son trône. Quelques jours plus tard Pierre déclarait, en associant la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus : “notre ancêtre David est mort, on l'a enterré, et sa tombe est encore chez nous aujourd'hui... Ce Jésus, Dieu L'a relevé de la mort, nous en sommes tous témoins. Dieu L'a fait monter jusqu'à Sa droite, Il a reçu du Père l'Esprit Saint promis et Il nous L'a donné... David n'est pas monté au ciel, et pourtant il a dit : Le Seigneur déclare à mon Maître : viens t'asseoir à Ma droite...” (Ac 2. 29, 32-34). Sans l'ascension nous n'aurions aucun but dépassant notre petit monde, mais depuis ce jour nous avons une mission et l'Esprit pour nous aider à l'accomplir.

Vendredi 19 - Apprendre à marcher sur l'eau (1)

“Pierre lui répondit : Si c'est Toi, ordonne-moi de venir vers Toi sur les eaux... mais... il prit peur. Il commença à s'enfoncer” Mt 14. 28,30

B-1 an : 1 R 7-8 & Mc 8 B-2 ans : Jb 18-19 & Ps 91

Les disciples se trouvaient au milieu du lac quand la tempête se leva. Jésus était resté sur la terre ferme et ils commencèrent à se faire du souci. Soudain une silhouette fantomatique apparut, marchant sur les vagues. Ils se mirent à hurler de peur et Jésus les calma en leur déclarant : “C'est Moi, n'ayez pas peur !” (v. 27). Pourquoi Pierre alors demanda-t-il à Jésus : “Seigneur, si c'est bien Toi...” ? N'était-il pas convaincu de la présence du Seigneur ? Dieu n'est pas déconcerté quand nous doutons et demandons une confirmation de Ses lèvres. Il nous encourage à faire preuve de perspicacité et de réflexion : “examinez tout avec discernement : retenez ce qui est bon” (1 Th 5. 21). Puis Pierre demande à Jésus de lui “commander” de venir à Lui ! Il ne veut pas s'aventurer dans une situation périlleuse si ce n'est pas la volonté du Seigneur. Il estime que si Jésus lui ordonne de s'approcher de Lui, Il garantira sa sécurité. Dieu ne vous protégera pas nécessairement si vous vous engagez sur une mauvaise voie, mais celui qui obéit ne sera pas détruit. C'est la garantie que Dieu donna à Baruch, peu avant la prise de Jérusalem (Jr 45. 5). Pierre aurait pu rester en relative sécurité au fond de la barque. Enjamber la bastingage alors que le vent souffle en tempête exige du courage et beaucoup de foi. Pierre, en quittant la barque, démontrait qu'il avait confiance en la toute-puissance de Jésus. Malheureusement, dès qu'il vit les vagues qui s'élevaient autour de lui, il prit peur et commença à s'enfoncer. Au lieu de regarder à Jésus, il jeta ses regards, un instant seulement, sur les vagues et son cœur vacilla. Ne jetez pas trop vite la pierre au disciple. Lui au moins quitta la barque et obéit à Jésus. Non seulement il ressentit l'excitation de marcher sur l'eau, mais il fut le seul à sentir la main de Jésus l'attraper pour l'empêcher de couler. Le risque fait partie de la vie. Eilenn Guder a écrit : “Vous pouvez manger une nourriture saine, vous coucher tôt, éviter de sortir la nuit, fuir tout controverse, ne jamais blesser les autres, vous occuper seulement de vos affaires, ne vous engager dans aucune aventure dangereuse, faire preuve de frugalité et épargner avec sagesse, et vous briser le cou en glissant dans votre baignoire !” Croître en maturité spirituelle exige de prendre des risques pour suivre Jésus !

"Seigneur, sauve-moi ! Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit... Ils montèrent tous les deux dans la barque et le vent tomba." Mt 14. 30-32

B-1 an : 1 R 9-10 B-2 ans : Jb 20-21 & Ps 92

Nous sommes tellement habitués à notre confort que nous trouvons difficile de quitter notre barque lorsque les tempêtes de l'existence éclatent autour de nous. Nous choisissons de courber l'échine au lieu de faire face au danger. Pourtant nous ne découvrirons rien de nouveau si nous cédon à notre peur. Par contre, en la conquérant une fois, puis deux, nous en arrivons éventuellement à la dominer, chaque fois que s'approchent les difficultés. Notez que Pierre n'a pas attendu plus longtemps que le premier appel de Jésus : "Viens !" Attendre trop longtemps aurait fait disparaître l'opportunité de faire comme Jésus : marcher sur l'eau. Tout se passe très vite quand vous obéissez à la voix divine. Même votre cri d'angoisse sera entendu sur le champ : dès que Pierre crie à Jésus "Sauve-moi !", Jésus aussitôt étend la main. Ne craignez pas d'être abandonné. Il est prêt à intervenir dès que votre foi vacille un tant soit peu. L'échec n'est jamais définitif. Winston Churchill aimait affirmer : "Je n'ai jamais échoué à quoi que ce soit dans ma vie. J'ai simplement obtenu très souvent une occasion supplémentaire de m'améliorer !" On raconte que Sir Edmund Hillary, après de multiples échecs à conquérir l'Everest, brandit un jour son poing dans la direction de la montagne et s'écria "Je te vaincrai un jour. Tu ne grandiras jamais plus haut, mais moi je suis toujours en train de grandir !" C'est l'attitude que tout croyant devrait adopter ! Que dire des autres disciples : ils demeurèrent tranquilles dans leur barque et ne connurent jamais la sensation de Pierre marchant sur l'eau. Remarquez que le vent ne tomba que quand Jésus et Pierre montèrent dans la barque, comme si Jésus avait associé son courageux disciple au miracle du contrôle du vent ! Vous ne marcherez probablement jamais sur l'eau, mais vous connaîtrez vous aussi des moments d'intimité avec Jésus si vous Le suivez sur des chemins risqués qui déboucheront peut-être sur des miracles que les autres ne connaîtront pas. Alors, apprenez à marcher sur l'eau !

Dimanche 21 - Chantez à votre esprit !

"Que la Parole du Christ habite parmi vous dans toute sa richesse... chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance, par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés par l'Esprit." Col 3. 16

B-1 an : Ps 61-64 B-2 ans : Jb 22-23 & Ps 93

Ron Boyd-Macmillan, d'Open Doors US passa une semaine en Chine en compagnie d'une évangéliste bien connue dans ce pays. Il raconte que ce qui le toucha le plus ce n'était pas son courage devant la persécution, ni les longues heures de prières, ni sa foi simple et puissante à la fois. Ce qui l'impressionna le plus chez elle et les autres fidèles de son église, c'était le fait qu'ils chantaient sans cesse ! Mais leurs chants étaient simplistes, sans grande valeur poétique ou profondeur spirituelle. De plus ils chantaient plutôt faux, et jamais à l'unisson ! Chacun suivait son propre diapason et l'ensemble était incohérent. Enfin, ils semblaient ne chanter que pour eux seuls, même quand ils étaient tous ensemble. Pourtant rien ne paraissait les décourager. Ils chantaient à Dieu et cela seul comptait. Ron ajoute : "Rendre visite à ces chrétiens persécutés me fit découvrir que trop souvent les chrétiens ici ne chantent qu'un matin par semaine, à l'église, et omettent de chanter leur reconnaissance à Dieu le reste de la semaine... Après avoir écouté ces chrétiens chinois chanter pratiquement tout le temps, et compris la différence que cela faisait dans leur vie spirituelle, je pensais qu'il était temps que je commence à chanter pour m'encourager moi-même et aussi pour encourager les autres. De retour aux Etats-Unis j'appris par cœur un certain nombre de mes hymnes favoris. Puis, lorsque j'étais tranquille avec Dieu je me mis à Lui chanter l'un de ces hymnes... Je me rendis compte combien chanter était important dans la Bible. Les Israélites chantaient tout le temps dans le temple. Paul et Silas, en prison chantaient pour les autres prisonniers. Et l'Apocalypse nous dépeint l'atmosphère devant le grand trône de Dieu avec des multitudes chantant 'un chant nouveau' (Ap 14. 3 et 19. 1-7)". Prenez le temps de chanter votre reconnaissance à Dieu et vous verrez quelle influence cela aura sur votre esprit !

"Si c'est le Seigneur qui est Dieu, suivez-le ! Si c'est le Baal, suivez-le ! Le peuple ne lui répondit rien." 1 R 18. 21

Lorsque Elie rencontre le roi Ahab, il lui lance un défi afin d'établir qui est le vrai Dieu d'Israël. Bien que marié à Jézabel, la princesse phénicienne qui favorisait le culte de Baal, Ahab accepte et réunit les prêtres de Baal, au nombre de 450, au sommet du mont Carmel. Ceux-ci doivent construire un autel à leur dieu, puis préparer un sacrifice, sans toutefois allumer le feu de l'autel. Elie fera de même et le dieu qui enflammera le sacrifice sera considéré comme le seul vrai dieu. Imaginez le peuple assemblé sur le Carmel, observant les préparatifs et déterminé à suivre le dieu qui prouvera sa puissance. Toute la journée les prêtres de Baal invoquent leur dieu, mais en vain. Ensuite Elie ordonne que l'autel qu'il a construit soit copieusement arrosé. Il veut démontrer la toute-puissance de Dieu qui va enflammer le sacrifice, mais aussi assécher l'autel et la tranchée remplie d'eau autour de l'autel. Un extraordinaire miracle se produit alors, le feu divin descend et brûle tout. Le peuple acclame Elie et déclare que Dieu est le seul vrai Dieu en Israël. Il semble que nous ne sommes pas si différents que cela du peuple d'Israël à cette époque : nous n'avons certes pas rejeté Dieu comme eux, mais nous l'avons souvent mis dans une case de notre vie intitulée "dimanche". Nous avons besoin de revenir à Lui et de Lui rendre la première place qui doit être la Sienne. Quelles leçons pouvons-nous trouver dans ce défi d'Elie aux prophètes de Baal ? Tout d'abord, toutes les religions ne se valent pas. Se trompent ceux qui s'imaginent que Dieu pardonnera à tout le monde et que "tout le monde ira au paradis" comme le disait une célèbre chanson. Seul Jésus est le chemin vers le salut et une éternité passée en Sa présence. "Personne ne vient au Père si ce n'est par Moi" (J 14. 6). 2- Une grande sincérité et une grande passion ne sont pas les signes de maturité spirituelle ! Regardez la manière d'agir des 450 prêtres de Baal (v. 28). Ils étaient sincères dans leurs efforts, mais leur dieu n'était que chimère. Tout comme Paul avant sa conversion, puisqu'il persécutait les premiers chrétiens tel un sanglier enragé (Ac 8. 3 : le mot employé ici décrit les ravages d'un sanglier dans les bois). Lui aussi était tout à fait sincère et passionné, néanmoins il faisait fausse route.

Mardi 23 - Leçons venues du Carmel (2)

"Si cela ne vous convient pas de servir le Seigneur, alors choisissez aujourd'hui les dieux auxquels vous rendrez votre culte... Mais ma famille et moi, nous servirons le Seigneur." Jos 24. 15

Continuons avec deux autres leçons venues du Carmel. 1- Paradoxalement la foi n'est pas le plus important ici. Ce qui compte le plus c'est de savoir quel est l'objet de notre foi. Les prêtres de Baal avaient foi en leur dieu, sinon ils n'auraient pas agi avec tant de persévérance pour lui demander de prouver sa puissance ! Certains ont foi en la science ou en leurs bonnes actions... mais si l'objet de votre foi est futile, à quoi bon avoir de la foi ? Certains croyants mettent en doute certaines portions des Ecritures. Ils jugent que la vérité n'est pas absolue, qu'il y a diverses vérités. Ou encore ils pensent que leurs bonnes actions et leur piété ont de la valeur aux yeux de Dieu. Mais reconnaissez que le plus important est l'objet de votre foi, c'est-à-dire avant tout la personne du Seigneur. Dieu est unique, le chemin vers Lui passe par Christ, mais le chemin est ouvert à quiconque veut l'emprunter. Selon les paroles de l'apôtre Paul : "Si, de ta bouche, tu confesses que Jésus est Seigneur et si, dans ton cœur, tu crois que Dieu L'a ressuscité des morts, tu seras sauvé" (Rm 10. 9). 2- Votre foi doit être assez forte pour accepter de vivre les pires circonstances, y compris la mort physique. Si elle ne vous apporte pas de l'espoir dans les moments les plus difficiles, elle n'a pas beaucoup de valeur. La foi d'Elie s'affermait à travers les expériences qu'il vécut avant : la solitude du torrent du Kerith, le confinement dans la maison de la veuve à Sarepta, l'isolement dans le désert. Quand il fit face à Ahab et aux prêtres de Baal sa foi était assez forte pour lui permettre d'affronter la mort, si nécessaire. Elie se trouvait seul devant la nation entière, le roi Ahab et tous les prêtres de Baal. et il osa demander aux Israélites de faire un choix crucial. Ceux-ci auraient pu refuser d'assister au défi et se mettre du côté de Baal. Les trois jeunes Hébreux eurent la même attitude devant la fournaise de Nabuchodonosor (Dn 3. 16-18). Votre challenge est le même : allez-vous vivre pour Dieu et devenir Son disciple ou continuer votre existence tranquille avec tous les compromis possibles et imaginables ? Ou déciderez-vous de dire : "Ma famille et moi nous servirons le Seigneur ?"

"Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute... à cause de Moi." Mt 5. 11

B-1 an : 1 R 15-16 & Mc 10 B-2 ans : Jb 28-29 & Ps 96

La plupart des hommes sont à la poursuite du bonheur. Jésus a déclaré : "Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand fausement sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de Moi. Réjouissez-vous et soyez transportés d'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux..." (v 11-12). Etes-vous heureux quand vos voisins vous ridiculisent pour votre foi, colportent toutes sortes de mensonges sur vous ou que certains de vos collègues vont jusqu'à vous insulter ? Probablement non ! Une grande différence existe entre être heureux et être béni, d'où le problème de traduction concernant ici les paroles de Jésus. Bien des chrétiens aujourd'hui souhaitent recevoir des bénédictions de Dieu, un peu comme s'ils pouvaient se placer sur Son chemin et recevoir une petite "averse" de bénédictions qui les rendrait heureux et satisfaits. Savez-vous pourquoi encore aujourd'hui quand une personne éternue, son entourage lui dit "à tes souhaits" ou en anglais "bless you" ? L'origine est la même : au Moyen Age, au temps de la peste, quand on éternuait, les autres pensaient qu'il fallait éloigner les mauvais esprits et demander la bénédiction divine pour échapper à la contamination par la peste. Quelle déformation de ce qu'est vraiment la bénédiction de Dieu ! Celle-ci est une preuve de Sa grâce à notre égard, le toucher de Sa main sur notre vie, le souffle de Sa présence qui va nous enrichir, nous rendre forts, nous protéger, nous aider et nous rendre capables d'accomplir Sa volonté. La bénédiction n'apporte pas nécessairement le bonheur au sens humain du terme. Vous pouvez vous sentir béni de Dieu sans nécessairement être heureux. Par exemple vous rencontrez des difficultés et vous êtes loin de vous sentir heureux, mais dans un même temps vous comprenez que Dieu vous accompagne au travers de cette crise et que vous en sortirez plus fort et plus confiant. Le monde voudrait vous faire croire que le bonheur est l'ultime but de votre vie. Mais ce n'est qu'un mensonge. Souvenez-vous que l'ultime but et bénédiction de votre vie est de savoir que votre nom est écrit dans le livre de vie du Seigneur !

Jeudi 25 - Quel genre d'influenceur êtes-vous ? (1)

"C'est vous qui êtes la lumière du monde... Que votre lumière brille ainsi devant les gens..." Mt 5. 14,16

B-1 an : 1 R 17-18 B-2 ans : Jb 30-31 & Ps 97

Avec la montée en puissance des réseaux sociaux à travers le monde, puisque environ 50% des habitants de la planète semblent abonnés à l'un de ces réseaux, les "influenceurs", ou blogueurs ont pris une grande importance. Ils ou elles dictent la conduite de leur communauté que ce soit dans le domaine de la mode, de la beauté, du bien-être, de la cuisine, des voyages ou des jeux vidéos. Leur rôle est d'encourager certaines attitudes en vue d'acheter certains produits et de partager des opinions sur les différentes plateformes. En un mot ils "influencent" les autres, tout en gagnant pas mal d'argent ! Les plateformes permettent aussi, et c'est plus dangereux, de propager des idées répréhensibles, de laisser libre cours à l'expression de frustrations, de colère ou de racisme, même si les responsables se défendent de propager de telles opinions. Trop de croyants ont été attirés par ces plateformes et expriment leurs émotions au lieu de les garder privées. Carey Nieuworf a écrit : "Quand les chrétiens perdent le contrôle de leur esprit, le monde perd la foi !" Le problème, c'est qu'il faut des années pour gagner la confiance des autres, mais quelques secondes pour la perdre. Certes, si vous êtes un leader spirituel, vous êtes en un sens un "influenceur", mais chacun d'entre nous est appelé par Jésus "à influencer les autres : C'est vous qui êtes la lumière du monde... Que votre lumière brille ainsi devant les gens" (v. 16). L'Eglise doit inclure des gens différents de vous, de par leur race, leur éducation, leur rang social, leur idéologie et leur revenu. Son but n'est pas d'organiser des discussions d'opinions politiques ou sociales, mais de glorifier Dieu et d'accroître Son royaume. Son rôle n'est pas de refléter les courants culturels ou autres de notre société, mais d'offrir une solution alternative à cette culture. Les gens qui nous observent ne veulent pas savoir ce que nous pensons et ce que nous considérons comme important. Ils veulent découvrir quelle est la réalité de notre foi, ils veulent voir dans notre manière de vivre la personne de Jésus-Christ. Soyez certains qu'ils verront vite nos faiblesses. Comment pouvons-nous accroître notre influence dans la bonne direction ?

"Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin qu'il soit manifeste que ses actions sont accomplies en Dieu." Jn 3. 21

B-1 an : 1 R 19-20 & Mc 11 B-2 ans : Jb 32-33 & Ps 98

Comment accroître notre influence ? Voyons quelques pistes : 1- Concentrez-vous sur la vérité. Vos opinions peuvent changer. La vérité biblique est immuable. Exprimez les paroles de Dieu quand elles parlent d'égalité, d'injustice, de violence, de racisme, par exemple en citant Michée 6. 8 : "qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi, si ce n'est que tu agisses selon l'équité, que tu aimes la fidélité, et que tu marches modestement avec ton Dieu ?" 2- Les réseaux sociaux sont remplis de gens exprimant sans cesse leurs émotions, parfois de manière très brutale. Nous lisons quelques chose et nous sentons que nous devons répondre pour exprimer notre opinion. Néanmoins la Bible nous invite à réfléchir, méditer, prier avant de dire ou d'écrire quoi que ce soit. Un pasteur a dit : "Quand je sens une vague d'émotion monter en moi, suite à ce que je viens d'entendre ou de lire, je m'impose une règle : ne pas répondre avant 24h. Si les chrétiens priaient autant qu'ils parlent, nos églises seraient bien différentes!" 3- Confessez vos péchés. Cela n'est pas au goût du jour, car nous essayons plutôt de blâmer les autres. Pourtant la Bible nous invite à "confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres..." (Jc 5. 16). C'est une discipline qui se perd aujourd'hui parmi les chrétiens. Pourtant nous avons toujours des péchés à confesser ! L'ennui c'est que acceptons trop rarement notre responsabilité. Confesser débouche sur une attitude d'humilité et nous permet de comprendre combien nos péchés peuvent déplaire à Dieu. 4- Essayez d'établir de nouvelles relations avec des gens différents de vous. Les algorithmes des réseaux sociaux n'encouragent pas la diversité, au contraire. Le meilleur moyen de devenir plus compréhensif, plus aimable avec les autres est justement d'avoir des relations avec des gens aussi différents que possible. En d'autres mots : construisez des ponts vers les autres et les autres apprécieront vos actions et voudront connaître votre Dieu !

Samedi 27 - A propos de la famille de Dieu

"Son dessein a toujours été de nous adopter dans Sa propre famille." Ep 1. 5

B-1 an : 1 R 21-22 & Mc 12 B-2 ans : Jb 34-35 & Ps 99

Peut-être ne ressentez-vous aucune affinité envers celui qui est assis à côté de vous à l'église ! Il se peut qu'il ne vous aime pas beaucoup non plus ! Mais puisque Dieu nous aime, nous faisons tous partie de la même famille. Les Ecritures parlent de nous comme si nous étions un poème composé par le Créateur : "Nous sommes Son ouvrage..." (Ep 2. 10). Le mot traduit ici par "ouvrage" vient du mot grec *poeo*, qui est à l'origine du mot poésie. Victor Hugo s'est servi de papier et de crayons pour écrire ses poèmes, Christ se sert de nous pour composer les Siens, nous sommes donc l'expression visuelle de Son imagination créatrice. Dieu se sert de tous Ses enfants, aussi différentes que soient leurs personnalités. "Dieu œuvre de manières différentes à travers des gens très différents les uns des autres" (1 Co 12. 6 TP). Qu'ils soient des intellectuels ou des adorateurs spontanés et émotionnels, des leaders dynamiques ou des disciples discrets, des visionnaires exubérants, des penseurs réfléchis ou des donateurs généreux disposés à payer les factures de Son entreprise. Les milliards de disciples de Christ qui L'ont servi pendant les deux millénaires passés avaient ceci en commun : "à chacun a été accordé un don spirituel" (1 Co 12. 7). Sans exception ! Mais ces dons multiples n'ont un impact que s'ils s'exercent en harmonie avec les autres membres de Son Eglise : "Christ a accordé ces dons afin de préparer les saints à servir Dieu et les autres..." (Ep 4. 12 TP). Le mot "préparer" tire son origine d'un terme médical en grec ancien que les médecins utilisaient pour décrire la réduction d'une fracture. Des gens brisés, dont la vie est à la dérive, s'approchent de l'église de Christ, non pas avec des jambes ou des bras fracturés, mais avec des cœurs brisés, des mariages en déconfiture, des rêves anéantis, des vies sans espoir. Ils tentent de venir trouver un remède à leur foi perdue, à leur espérance déçue et s'ils trouvent la guérison, c'est que l'église a bien fait son travail ! Avez-vous besoin de prières, d'encouragement ou de vous sentir accueilli dans une famille hospitalière ? Considérez votre église comme la clinique où Dieu pourra soigner toutes vos infirmités ! Si votre église ne peut le faire, c'est qu'elle a oublié son rôle primordial !

"Lorsque arriva le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble en un même lieu. Tout à coup..." Ac 2. 1-2

B-1 an : 2 R 1-2 & Mc 13 B-2 ans : Jb 36-37 & Ps 100

Pentecôte veut simplement dire 50 ! Donc cinquante jours s'écoulèrent entre l'ascension de Jésus et la venue du St Esprit. Que peut-on dire sur l'événement qui eut lieu ce jour-là ? La fête était pour les Israélites une fête de reconnaissance à Dieu. C'était le début des moissons et les premiers fruits de ces moissons étaient donnés à Dieu. Or le prophète Joël avait prédit qu'un jour un événement extraordinaire se produirait : "Ainsi vous saurez... que je suis le Seigneur votre Dieu, et qu'il n'y en a pas d'autre... Après cela, je répandrai mon souffle sur tous : vos fils et vos filles deviendront prophètes, vos anciens auront des rêves, et vos jeunes gens des visions" (Jl 2. 27-28). Comme au temps du prophète, quand les Israélites étaient réunis pour célébrer le Seigneur, les disciples étaient "tous ensemble en un même lieu", avant la venue du Saint-Esprit. De même que l'Esprit descendit sur Jésus avant le début de Son ministère, de même les disciples devaient recevoir le Saint-Esprit avant d'entamer leur mission. Avant, les disciples avaient vécu "dans l'ombre" de Jésus pour ainsi dire. Désormais, avec le Saint-Esprit en eux, ils étaient investis de la puissance d'en-haut. Et c'est ainsi que l'Eglise est née. La vraie signification de Pentecôte est là : Jésus équipe Son Eglise de la puissance de Son Esprit afin d'être glorifié jusque parmi les nations (lisez Ha 2. 14). L'Esprit n'est pas là pour nous aider à concentrer nos efforts sur nous-mêmes, mais pour nous engager à faire connaître Dieu et Jésus à travers tous les pays de la terre, à commencer par notre propre petite "Jérusalem". Si nous perdons de vue l'importance de cet appel, nous perdons la vraie signification de Pentecôte. Depuis ce jour, nous tous qui sommes les disciples de Jésus avons reçu l'Esprit Saint en nous le jour où nous avons accepté Jésus comme notre Maître (Lisez Rm 8. 9). En conclusion, Dieu n'a pas envoyé Son Esprit sur les disciples le jour de Pentecôte pour encourager tous les croyants à rechercher une "expérience mystique" afin de s'encourager eux-mêmes, mais Il L'a envoyé dans un seul but : rendre Son Eglise capable d'annoncer la Bonne Nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre. Ne l'oublions pas !

Lundi 29 - Quatre priorités de votre vie

"Prenez bien garde à votre manière de vivre."

Ep 5.15

B-1 an : 2 R 3-4 & Mc 14 B-2 ans : Jb 38-39 & Ps 101

Les desseins de Dieu pour votre vie doivent être continuellement analysés et protégés ! Qu'est-ce que cela veut dire en pratique ? 1- Demeurer flexible et malléable. Les circonstances de la vie changent sans cesse, à vous d'adapter vos méthodes de travail ou votre façon de vivre pour continuer à suivre le plan que Dieu a développé pour votre vie. Pour atteindre les buts qu'Il vous a assignés, vous devez rester flexible et ouvert aux idées nouvelles. 2- Planifier votre emploi du temps. Afin d'être efficace, vous devez apprendre à planifier chaque jour de votre vie. En moyenne seule une personne sur trois s'applique à le faire sérieusement. 3- Rester fidèle à votre agenda. La plupart des gens ne commencent à accomplir les tâches les plus importantes de leur journée qu'en milieu d'après-midi ! Nous avons trop souvent l'habitude de nous atteler d'abord à celles qui ont peu d'importance afin de nous sentir satisfaits le plus vite possible de notre travail, mais cette attitude n'est pas très efficace. Attelez-vous d'abord aux tâches les plus importantes. Au pire, si vous n'accomplissez pas tout ce que vous aviez prévu de faire, vos résultats ne seront pas inférieurs à ceux des personnes qui ont négligé d'organiser leur emploi du temps. Goethe a écrit : "Les tâches qui ont le plus d'importance ne doivent jamais céder la place aux tâches de peu d'importance." 4- Apprendre à déléguer autant que possible vos responsabilités. On peut classer les êtres humains en deux catégories : ceux qui s'accrochent et ceux qui laissent tomber. Ceux qui s'accrochent n'abandonnent jamais une tâche qu'ils considèrent comme importante, même s'ils ne sont pas les mieux qualifiés pour ce travail. Leur but est d'atteindre la perfection. Par contre ceux qui laissent tomber se débarrassent, sans beaucoup d'états d'âme, de la plupart des tâches qui leur sont confiées. Ils n'accordent que peu de réflexion à l'excellence de leur travail. Leur but est d'avoir le plus vite possible leur agenda libre de tout engagement. Savoir déléguer avec efficacité exige de la sagesse et une assurance de votre propre responsabilité et valeur devant Dieu. Alors seulement peut-on se montrer généreux envers les autres et leur accorder un rôle. Cela veut dire que la tâche sera effectuée le mieux possible. N'est-ce pas ce qui est primordial aux yeux de Dieu ?

"C'est pourquoi recevez-vous l'un l'autre, comme aussi Christ nous a reçus à Lui, pour la gloire de Dieu." Rm 15. 7

S'accepter les uns les autres, ou se recevoir l'un l'autre n'est pas naturel aux humains que nous sommes. Nous avons plutôt l'habitude de rejeter tout ce que nous ne comprenons pas, tout ce qui nous est étranger. Dr Sala fait remarquer que le corps humain rejette tout ce qui lui est étranger. Si une écharde se plante dans votre doigt et que vous ne pouvez l'extraire, vous savez qu'il vous suffit d'attendre quelques jours. L'écharde éventuellement sera absorbée par la peau qui formera une sorte de croûte autour, avant de la faire ressortir de votre épiderme. Cette particularité de notre corps pose un problème aux chirurgiens qui pratiquent des greffes d'organes en particulier. La greffe est expulsée par le corps à moins que de puissantes drogues capables de neutraliser ce phénomène naturel soient injectées dans le corps du patient. Les premières transplantations cardiaques échouèrent toutes au début jusqu'à ce que le phénomène de rejet soit analysé et que des solutions soient découvertes. Dans le domaine des relations humaines le même principe prévaut : notre egocentrisme, notre égoïsme inné nous poussent à fuir la compagnie de ceux ou celles qui pourraient constituer un danger pour nous. La solution pour nous faire accepter les autres c'est d'utiliser le même "produit" que Jésus : l'amour, mais pas n'importe quel amour ! Jésus a fait preuve d'une amour spécifique, "agapé" selon le mot grec du Nouveau Testament, un amour capable de L'amener au sacrifice ultime. Un amour capable de pousser le Père à envoyer Son propre Fils à la mort sur la croix en sacrifice pour nos péchés, afin que nous puissions être acceptés dans la famille de Dieu. Un tel amour accepte le sacrifice et n'est pas conditionné par quoi que ce soit. Si Dieu vous touche de cet amour, vous trouverez plus facile d'accepter les autres même si cela va à l'encontre de vos sentiments naturels. Et vous découvrirez que le dénominateur commun que nous avons tous, c'est de glorifier Dieu et de Lui exprimer notre louange et notre reconnaissance.

Mercredi 31 - Gravez Ses paroles dans votre cœur !

"Ancrez dans vos cœurs les paroles que Je vous dirai..."

Dt 11. 18

Dieu tient à ce que Ses paroles soient fixées au fond de notre cœur, et pour cela vous devez :

- 1- Mettre en action ce que vous apprenez dans Sa parole : vous êtes peut-être dix fois plus spirituel et plein de connaissance biblique qu'un autre mais si vous n'êtes pas dix fois plus rempli d'amour, de patience et de joie que lui, votre connaissance ne sert à rien ! Une saine doctrine dans un cœur sans amour fera fuir à tous les coups les gens qui ont besoin de trouver Christ !
- 2- Garder présente, chaque jour, dans votre esprit une pensée de Sa parole : cela s'appelle "méditer"... David a dit que pour prospérer l'homme doit méditer Sa parole "jour et nuit" (Ps 1. 2). Aucun cours accéléré n'existe pour vous apprendre à méditer rapidement. Quelqu'un a dit : "Vous pouvez peut-être méditer sur 700 mots à la minute, mais si vous n'en comprenez que 90, ça vous sert à quoi ?" Dans la Bible l'idée de méditer peut être illustrée par l'image d'une vache qui rumine inlassablement ou encore par des racines qui vont chercher très profond la moindre humidité du sol. Quand Dieu vous insuffle quelque pensée ne la laissez pas tomber, méditez-la toute la journée, réveillez-vous avec, endormez-vous avec ! Entraînez-vous à faire cela 365 jours par an et vous serez surpris des résultats !
- 3- Vous laisser pénétrer de sa puissance purificatrice. Ecoutez : "Comment un jeune homme gardera-t-il pur son chemin ? En se dirigeant selon Ta parole" (Ps 119. 9). Pourquoi Martin Luther passait-il tant de temps en confession, lui qui vivait dans un monastère ? Parce qu'il se savait enclin à se justifier lui-même. La Parole de Dieu est la seule "lessive" assez puissante pour atteindre vos pensées ou vos intentions les plus cachées, les recoins les plus secrets de votre esprit et les purifier chaque jour ! Priez avec David : "Que les paroles de ma bouche et le murmure de mon cœur soient agréés en Ta présence, Seigneur, mon roc et mon défenseur !" (Ps 19. 15).

Un grand merci pour vos fidèles prières et votre soutien financier à SPPA.
Que Dieu vous bénisse richement en retour.